

Offre de poste

Chercheur-e post-doctorat

1er novembre 2023 – 24 mois

Domaine : Psychologie

**Projet MOBILOOS-2**

**Contribution au projet de développement d’une mobilité quotidienne bas carbone sur la commune de Loos-en-Gohelle** (Bassin Minier des Hauts de France)

**Susciter et accompagner le changement de comportement**

Poste de post-doctorat de l’université Gustave Eiffel

**Lieu**: Université Gustave Eiffel Campus de Lille - Villeneuve d’Ascq (59), avec des missions à Loos-en-Gohelle (62)

**Laboratoires d’accueil**: COSYS-ESTAS & AME-LaPEA

**Localisation du poste**: 20 rue Elisée Reclus, 59 650 Villeneuve d’Ascq

**Contact**: Marielle CUVELIER - Catherine GABAUDE

**Les candidatures doivent nous parvenir avant le : 23/08/2023, minuit**.

**Présentation des structures :**

L’Université Gustave Eiffel mène des recherches sur le thème des « villes de demain » avec l’ambition de contribuer au développement d’innovations urbaines qui permettent aux citoyens d’être ancrés sur leurs territoires ([www.univ-gustave-eiffel.fr](http://www.univ-gustave-eiffel.fr)). Le laboratoire ESTAS mène des recherches finalisées qui s’appuient fortement sur les besoins générés par l’expertise et l’assistance technique pour répondre à des préoccupations du terrain. Le LaPEA a pour objectif de produire des connaissances sur les processus et les facteurs expliquant les comportements humains individuels ou collectifs. La collaboration entre les deux laboratoires permet d’envisager cette recherche action de manière systémique et transversale.

Loos en Gohelle est une commune du Bassin Minier des Hauts de France engagée dans la transition écologique, reconnue démonstrateur national ville et territoire durable par l'ADEME (<https://www.loos-en-gohelle.fr>).

**Contexte**

La recherche-action CISMOP menée en 2017-2018 a eu pour ambition le développement d’une mobilité quotidienne bas carbonesur le territoire de Loos-en-Gohelle s’inscrivant dans la trajectoire citoyenne et énergétique de la ville (TEPOS 2050). Cette recherche a permis de construire *avec* et *pour* la population une transition vers des mobilités plus durables pour réduire la dépendance de ce territoire périurbain à la voiture individuelle et lutter contre l’exclusion sociale. Une démarche de co-construction avec les habitants a ainsi été mise en œuvre pour connaître les besoins et co-construire de nouvelles solutions de mobilité.

Les problématiques mobilité identifiées ont été regroupées en deux enjeux pour le territoire : développer les modes actifs pour les déplacements de proximité et mettre l’accent sur la mobilité inclusive et solidaire. Ces enjeux ont été intégrés dans le projet de transition de la ville pour la mandature 2020-2026 sous la forme d’un projet de développement d’une mobilité quotidienne bas carbone qui est en cours d’élaboration avec l’objectif d’apporter une réponse systémique partant des besoins exprimés par les habitants. Le projet ne s’appuie pas sur une solution unique mais sur une réponse en terme de bouquet de solutions de mobilité décarbonée.

La première étape de ce projet a été l’élaboration d’un plan d’actions autour de trois axes à mettre en œuvre conjointement :

* Développer un système de modes actifs et partagés,
* Rendre moins attractive l’utilisation de la voiture individuelle, notamment en participant à la conscientisation des usages, des coûts générés et des possibles impacts sur la santé,
* Susciter et accompagner le changement de comportement.

Les projets identifiés pour répondre aux deux premiers axes ont fait l’objet de premières études réalisées depuis 2019 :

* Identification de solutions de covoiturage ou d'auto-stop sécurisé et organisé pour le territoire,
* Elaboration d’un Plan vélo,
* Elaboration d’une démarche d’écomobilité scolaire,
* Etude d’une solution d’alimentation de véhicules électriques partagés par les installations photovoltaïques existantes sur le territoire de Loos-en-Gohelle,
* Initiation d’une réflexion sur l’élaboration d’un plan stratégique visant à développer un usage raisonné de la voiture individuelle.

Le projet Mobiloos 2, objet de cette fiche de poste, vise à développer le troisième axe « Susciter et accompagner le changement de comportement » en s’appuyant sur une recherche expérimentale ayant pour objectif de comparer l’efficacité de deux interventions sur le changement de comportement de mobilité (incitation combinant une innovation sociale non structurée à une incitation économique versus une simple incitation économique). La finalité de cette recherche action est de trouver des mesures concrètes pour répondre aux enjeux de transition, de décarbonation de la mobilité et améliorer la qualité de vie des habitants.

Les réponses des collectivités pour faire changer les comportements de mobilité des habitants s’appuient quasi exclusivement sur le développement ou l’amélioration d’infrastructures et de services, mais elles ne se préoccupent que rarement des techniques d’intervention permettant d’amener les habitants à changer leur comportement. De nombreuses études montrent pourtant qu’il ne suffit pas d’apporter des solutions alternatives à la voiture individuelle, il faut aussi amener les habitants à les utiliser (Rocci, 2015)[[1]](#footnote-1). En effet, une grande inertie pour changer les pratiques persiste et les freins au changement restent nombreux (âge, sexe, niveau d’éducation, niveau de revenu, contraintes familiales, attitudes face au risque ; Rocci, 2015 pour une synthèse). Une première revue de littérature sur la conduite de changement de comportement de mobilité a été menée. Trois résultats majeurs ont été identifiés : les outils de l’innovation sociale semblent plus efficaces que les supports numériques pour encourager un changement de comportement de mobilité (Cuvelier et Uster, 2020)[[2]](#footnote-2) ; l’évaluation de l’étape de changement de comportement dans laquelle se trouve l’habitant (pré-décision, pré-action, action et post-action) semble importante à réaliser afin d’adapter les services ou innovations sociales (Bamberg, 2013[[3]](#footnote-3) ; Biehl et al., 2019)[[4]](#footnote-4) ; une intervention en faveur d’un changement de comportement combinant une innovation sociale et une incitation économique semble plus efficace qu’une simple incitation économique (Salihou et al., 2021[[5]](#footnote-5)).

L’objet du poste proposé a pour objectif, en s’appuyant sur les apports des sciences humaines et sociales (psychologie, sociologie, ergonomie…), de comparer l’efficacité de deux interventions sur le changement de comportement de mobilité (incitation combinant une innovation sociale non structurée à une incitation économique versus une simple incitation économique). Cette recherche action sera menée au regard des solutions de mobilité alternatives à la voiture individuelle présentes sur le territoire et des étapes dans lesquelles se situent les personnes. Nous faisons l’hypothèse que l’incitation combinée sera plus efficace pour enclencher et pérenniser le changement de comportement. Les actions suivantes pourront être mises en œuvre :

1. Mettre à jour la revue de littérature : préciser les méthodes d’accompagnement et de pérennisation du changement les plus efficientes pour accompagner les habitants dans leurs changements en matière de déplacement sur le territoire de la commune,
2. Proposer un protocole d’expérimentation et une méthodologie pour la recherche action,
3. Inviter les habitants à se porter volontaire pour l’expérimentation,
4. Identifier/analyser les freins et les leviers propices au changement de comportement des habitants volontaires pour l’usage de nouvelles solutions de mobilité, en s’inspirant de la méthodologie de Galdemar (travail sur la distance à l’emploi par l’utilisation d’une l’échelle, le profil de santé et l’indicateur de sociabilité ; Galdemar & al, 2012) [[6]](#footnote-6),
5. Mettre en œuvre la méthode d’accompagnement et de pérennisation du changement retenue et l’expérimenter, notre méthodologie prendra en compte le stade de changement de comportement dans lequel se trouve chaque participant (Bamberg, 2013),
6. Comparer l’efficacité des incitations mises en œuvre sur l’adoption des différentes solutions alternatives à la voiture individuelle.

Ce travail constituera un socle pour la création d’une démarche efficiente de conduite de changement de comportement de mobilité qui pourra être reproduite sur d’autres territoires du bassin minier, voire sur d’autres territoires aux caractéristiques proches, en l’adaptant en fonction de leur population, en particulier sur la commune de Dardilly (69), territoire en transition, pour lequel une thèse CIFRE et en cours sur l’implication citoyenne en faveur des changements de comportement.

Les résultats de ce projet permettront également de mieux comprendre les besoins, les comportements et les ressorts du changement des usagers et pourront alimenter un outil technique de réalité virtuelle qui sera développé dans un autre projet, notamment pour étudier les apports de la réalité virtuelle aux changements de comportement de mobilité.

Les travaux feront l’objet d’articles (publications ACL) et de présentations (colloques) scientifiques et d’articles de vulgarisation et présentations grand public permettant de venir en appui des politiques publiques.

Le terrain de ce travail sera celui de la commune de Loos-en-Gohelle (Bassin Minier des Hauts de France).

**Compétences souhaitées :**

Le(la) candidat(e) aura pour mission de traiter cette problématique avec les outils d’analyse des sciences humaines et sociales. La discipline universitaire privilégiée est la psychologie. Il est attendu du (de la) candidat(e) une maitrise de la démarche expérimentale et une connaissance des approches en psychologie différentielle (stades de changement de comportement). Une connaissance de la problématique de la mobilité et des procédures RGPD et éthique liées aux protocoles expérimentaux des sciences humaines et sociales est fortement souhaitée.

Savoir-faire complémentaires souhaités :

* Ouverture, sociabilité, sens du contact, motivation à faire un travail de terrain approfondi,
* Bonnes qualités de communication/rédactionnelles,
* Aptitude à travailler en équipe, à s’adapter aux contraintes,
* Sens de l’organisation et respect des délais,
* Autonomie, rigueur.

**Niveau requis :** Thèse en psychologie.

**Modalités pratiques :**

* Poste de chercheur-e post-doctorat de 24 mois (novembre 2023 – octobre 2025)
* Adresse : 20 rue Elisée Reclus à Villeneuve d’Ascq
* Déplacements / expérimentations sur Loos en Gohelle (62)
* Salaire : 2794 € brut mensuel.

**Merci d’envoyer votre CV, votre lettre de motivation, une liste de publications, un ou deux exemples de travaux aux adresses suivantes :**

marielle.cuvelier@univ-eiffel.fr

catherine.gabaude@univ-eiffel.fr

1. Rocci, A. (2015). Comment rompre avec l’habitude ? Espace populations sociétés, 2015/1-2 | 2015. URL : http://journals.openedition.org/eps/6027 - DOI : 10.4000/eps.6027. [↑](#footnote-ref-1)
2. Cuvelier, M., Uster, G. (2020). Réinventer la mobilité du quotidien avec et pour les habitants du périurbain - Cas de Loos-en-Gohelle - Bassin minier des Hauts de France. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02478154>. [↑](#footnote-ref-2)
3. Bamberg, S. (2013). Applying the stage model of self-regulated behavioral change in a car use reduction intervention. Journal of Environmental Psychology 33: 68-75. [↑](#footnote-ref-3)
4. Biehl, A., Ermagun, A., and Stathopoulos, A. (2019). Utilizing multi-stage behavior change theory to model the process of bike share adoption. Transp. Policy *77*, 30–45. [↑](#footnote-ref-4)
5. Salihou, F., Le Boennec, R., Bulteau, J., Da Costa, P. (2021). Incitations économiques et non économiques au report modal vers des solutions de mobilité durable : une revue de la littérature. 3èmes Rencontres Francophones Transport Mobilité, 2-4 juin, Marne-la-Valée, France. [↑](#footnote-ref-5)
6. Galdemar, V., Gilles, L., Simon, M.O. (2012). Performance, efficacité, efficience : les critères d'évaluation des politiques sociales sont-ils pertinents ? In Cahier de recherche, Crédoc, 80p. [↑](#footnote-ref-6)